Magazine de la Commune de Troinex

Décembre 2025

TROÏMAG

VOTRE MAIRIE

Une nouvelle responsable bâtiments

Page **6**

VIVRE ICI

Un automne animé à Troinex

Page **20**

ENVIRONNEMENT

Les déchets de nos animaux

Page **26**

LES GENS QUI FONT TROINEX

Découvrez **François-Michel Ormond,** un Troinésien avec un kilomètre^2 de mémoire

Pages **14** à **17**

Pour recevoir le magazine
en avant-première, inscrivez-vous
à la **NEWSLETTER** sur notre site
internet **www.troinex.ch**

Mairie.detroinex

Heures d'ouverture de la Mairie :
du lundi au vendredi de 8h à 12h
et le mercredi après-midi de 13h30 à 17h

La Mairie est équipée
d'un terminal de paiement
pour cartes de crédit / débit

IMPRESSUM

Magazine de la Commune de Troinex
Mairie de Troinex
Grand-Cour 8, 1256 Troinex
022 784 31 11
mairie@troinex.ch

RÉDACTION
Les textes ainsi que les images proviennent de la Mairie de Troinex, de l'Etat de Genève, d'articles publiés dans d'autres journaux ou de personnes qui nous envoient leurs articles. L'emploi du masculin pour désigner des personnes n'a d'autres fins que celles d'alléger le texte.

Ont contribué à ce numéro :
- Antoine Bal (Un kilomètre² de mémoire)
- Association «Mémoire de Troinex» (Le temple protestant)

IMPRESSION
Atar Roto Presse SA
Rue des Sablières 13, 1242 Satigny
www.atar.ch

RECYCLÉ
Papier fait à partir de matériaux recyclés
FSC® C154575
www.fsc.org

myclimate
Notre impact. Durable
Imprimé
myclimate.org/01-25-461298

RÉALISATION
EtienneEtienne.com

CRÉDITS PHOTOS
- Karen Reymond-Dorsey (Photo de la der)
- Magali Girardin (Couverture, Les gens qui font Troinex)
- Nicolas Schopfer (Un nouvelle responsable bâtiments)
- Air Production (La future passerelle de la Drize)
- Capvest-Cerrutti-Archi (Le parc des Crêts récompensé)
- Jeunesse de Troinex (Tournoi de l'agorespace)
- Joao Cardoso (A la découverte de l'arménie)
- Gilbert Badaf (Assemblage'S festival)

SOMMAIRE

VOTRE MAIRIE

Édito **4**
Une nouvelle responsable bâtiments **6**
Photo de la der **28**

VIVRE ICI

Le temple protestant de Troinex **8**
35 ans de pages partagées **12**
Un kilomètre² de mémoire **14**
La future passerelle de la Drize se dessine jour après jour **18**
Le Parc des Crêts récompensé **19**
Un automne animé à Troinex **20**
Prévenir le surendettement, c'est possible ! **24**
Stopper la violence dès qu'elle commence **25**
Agenda **27**

ENVIRONNEMENT

Nouvel accès à l'ESREC dès le 1er février 2026 **25**
Les déchets de nos animaux **26**

Guy Lavorel
Conseiller administratif
et Maire pour 2025-2026

L'AVENIR PREND FORME

Chères Troinésiennes, chers Troinésiens,

Alors que l'année touche doucement à sa fin, nous pouvons constater que les premiers mois de cette nouvelle législature se sont écoulés à un rythme soutenu. Ce temps a permis de mettre en place l'élan qui guidera notre action durant les années à venir : une dynamique de travail collective, réfléchie et tournée vers l'avenir. Les bases sont désormais posées pour mener, étape après étape, les idées que nous partageons pour notre commune.

Les projets structurants commencent à prendreforme, et il est déjà possible de voir des idées et des perspectives se dessiner. Parmi elles, la passerelle sur la Drize, ce passage important dont vous pourrez découvrir quelques images dans cette édition, illustre cet esprit d'ouverture et de continuité qui nous anime : relier, faciliter et valoriser ce qui fait la beauté et l'identité de notre cadre de vie. Ce nouvel aménagement améliorera non seulement la mobilité douce entre nos quartiers, mais représentera également un symbole concret de notre engagement pour une circulation plus durable, plus sûre et connectée harmonieusement à notre environnement naturel. Voir ce projet progresser est une satisfaction, et nous nous réjouissons déjà de pouvoir l'inaugurer avec vous.

À l'approche des fêtes de fin d'année, ce regard tourné vers l'avenir s'accompagne naturellement d'un moment de pause et de convivialité. La période hivernale nous invite à nous recentrer sur ce qui compte vraiment : le lien humain, le partage, la bienveillance. Nous avons toutes et tous autour de nous des personnes seules qui méritent un sourire, un mot d'attention ou un geste de solidarité. Soyons attentifs à chacun, notamment à celles et ceux qui pourraient aborder cette

Janvier.

Février.

Mars.

Avril.

Mai.

Juin.

Juillet.

Août.

Septembre.

Octobre.

Novembre.

Décembre.

période avec un peu plus de fragilité. C'est par ces attentions que se construit l'esprit de communauté qui fait la force de Troinex.

L'année qui se profile sera l'occasion de poursuivre ce mouvement avec optimisme. Nous avançons avec confiance, portés par la conviction que le travail engagé – dans la discrétion des préparatifs comme dans les étapes plus visibles – contribuera à renforcer la qualité de vie et l'harmonie auxquelles nous sommes tous profondément attachés.

Je tiens à vous remercier sincèrement pour la confiance que vous placez en nous, pour vos idées, votre esprit participatif et votre attachement à notre territoire. Ensemble, nous continuons à écrire une page importante de Troinex – une étape prochaine que nous voulons belle, dynamique et résolument tournée vers l'avenir.

Et il ne me reste plus qu'à vous souhaiter, ainsi qu'à vos proches, de chaleureuses et lumineuses fêtes de fin d'année. Qu'elles soient généreuses de moments précieux et d'échanges heureux.

Chères Troinésiennes, chers Troinésiens, je me réjouis déjà de vous retrouver en 2026 pour poursuivre avec beaucoup d'enthousiasme le chemin entrepris. ■

VIE COMMUNALE

UNE NOUVELLE RESPONSABLE BÂTIMENTS

Depuis juin 2025, Madame Olinda Gonçalves occupe le poste de responsable bâtiments. Avec son sens pratique, son enthousiasme communicatif et sa bonne humeur, elle apporte un nouvel élan à la gestion des infrastructures de la Commune — et se présente ici plus en détail.

Mme Olinda Gonçalves, la nouvelle responsable bâtiments.

Olinda, depuis quand travaillez-vous pour la Commune de Troinex ?

Je travaille pour la Commune depuis 2018 déjà ; je m'occupais auparavant des immeubles du chemin Lullin. En juin dernier, j'ai changé de poste pour devenir responsable bâtiments de la Commune. C'est une nouvelle étape dans mon parcours, qui me permet de continuer à évoluer dans un environnement que j'apprécie beaucoup.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis née le 22 novembre 1971 et suis d'origine portugaise. J'ai grandi dans un petit village du nord du Portugal, Arcos de Valdevez, avant de venir en Suisse il y a 30 ans. J'ai aussi la nationalité suisse. J'aime être au contact des gens, aider, rendre service, et m'investir pleinement dans tout ce que j'entreprends. Ceux qui me connaissent savent que j'aime faire les choses bien, avec énergie et précision.

Quel a été votre parcours avant de rejoindre la Commune ?

Je suis arrivée en Suisse très jeune, sans formation particulière, et j'ai tout appris « sur le tas ». J'ai d'abord travaillé dans le nettoyage, chez des particuliers et dans des services de conciergerie, avant de gérer plusieurs immeubles à Genève. Ce sont des années où je faisais beaucoup de trajets et jonglais entre différents bâtiments. Arriver à Troinex en 2018 a été un tournant important : j'y ai trouvé un cadre plus stable, une proximité avec les habitants et un environnement de travail où je pouvais vraiment m'investir.

Qu'est-ce qui vous a motivée à relever ce nouveau défi ?

C'était pour moi l'opportunité de faire quelque chose de nouveau, tout en restant dans un domaine que je connais bien. J'avais envie d'évoluer, d'élargir mes compétences et de contribuer davantage à la vie communale. Ce poste me donne une stabilité supplémentaire, mais aussi une belle responsabilité : veiller au bon fonctionnement des bâtiments et être un relais pour les équipes et les utilisateurs. Cela me correspond très bien, car j'aime apprendre, observer, comprendre… et me débrouiller !

BIO EXPRESS

1971	Naissance au Portugal, et enfance à Arcos de Valdevez
1992	Mariage
1993	Naissance de leur 1ère fille
1995	Arrivée en Suisse, à Genève
2000	Emménagement aux Eaux-Vives
2003	Naissance de leur 2de fille
2018	Emménagement à Troinex
2025	Devient la nouvelle responsable bâtiments de la Commune

Quels seront vos principaux axes de travail dans la gestion des bâtiments ?

Je m'occupe en majeure partie des bâtiments scolaires : du suivi des nettoyages aux réparations, en passant par la coordination des interventions. J'aime ce travail très concret, qui demande à la fois de l'organisation et de la réactivité. Je veille aussi à maintenir un bon lien avec les équipes et les utilisateurs, car la communication est essentielle pour que tout fonctionne bien. Et bien sûr, je garde ma philosophie : être disponible, faire au mieux et toujours chercher des solutions.

Olinda, avez-vous un message pour les habitants ?

Simplement : je suis ravie de faire partie de la Commune de Troinex ! Je suis reconnaissante de la confiance qu'on m'accorde et je ferai de mon mieux pour contribuer à la qualité de vie dans nos bâtiments. J'aime aider et rendre service ! ■

HISTOIRE DES ÉGLISES DE TROINEX

Troinex a le privilège d'accueillir 3 églises : une église catholique, un temple protestant et une église arménienne. Ces lieux où se retrouvent des communautés de croyants ont toujours eu une place importante dans la vie de la commune. La Mémoire de Troinex vous propose de retracer l'histoire de ces églises ; après un premier article consacré à l'église arménienne Saint-Hagop, voici l'histoire, très résumée, des lieux de cultes de la communauté protestante de Troinex et du temple situé à l'angle des chemins de Saussac et Lullin.

LA MÉMOIRE DE TROINEX

LE TEMPLE PROTESTANT DE TROINEX

Situé au centre géographique de la commune, à l'intersection des chemins de Saussac et Lullin, le temple de Troinex se reconnaît par ses structures rouges et par son clocher métallique de même couleur. Remontons de plusieurs siècles dans l'histoire du protestantisme dans la région pour découvrir les différents lieux de culte que les fidèles de Troinex ont connus, jusqu'à la construction du temple actuel.

C'est le 21 mai 1536 que Genève adopta officiellement la Réforme et c'est à partir de cette période que l'on trouve la mention de la présence de protestants à Troinex et dans la région. Le Conseil et les Pasteurs de Genève (aujourd'hui la Compagnie des pasteur·e·s, des diacres et des chargé·e·s de ministère) décidèrent de créer dix paroisses rurales sur l'ensemble du territoire genevois de l'époque. Troinex fut attribuée à la paroisse de Bossey et notre village est cité pour la première fois dans un document de 1544 : « Qu'il aye ung aultre predicant a Troynex et là ce devra fere ung temple et cependant le prescheur soyt mis a Bossey et viendront auxdits Troynex, Vessiez, Bossey, Sierne, Esvordes et Landissiez… ». Nous voyons que le Conseil de Genève avait déjà l'intention d'ériger un temple à Troinex en 1544, c'est dire si celui-ci a été longuement désiré !

Troinex dans la paroisse de Bossey

Après la Réforme, les protestants de Troinex se rendaient donc au culte à Bossey, paroisse très étendue qui allait de Sierne à Neydens en passant par Veyrier, Evordes ou encore Landecy. Les distances à parcourir par les fidèles étaient longues et ceux-ci devaient parfois renoncer à participer aux cultes, notamment en hiver lorsque les chemins étaient trop enneigés.

En 1754, le traité de Turin conclu avec le roi de Sardaigne, Charles-Emmanuel III de Savoie, obligea Genève à renoncer à ses droits sur une partie de la région et dut notamment rendre certains temples au culte catholique dans un délai de 25 ans. C'est ainsi que le temple de Bossey fut restitué aux catholiques en 1779, ce qui nécessita une réorganisation des paroisses de la région. En 1783, Troinex fut donc, avec plusieurs autres communes, rattachée à la nouvelle paroisse de Carouge.

De nombreux lieux de culte

La paroisse de Carouge s'étendant sur un vaste territoire, les fidèles de Troinex et de la région cherchèrent à se réunir dans des lieux plus proches de leurs villages. En 1854, les registres de la Compagnie des Pasteurs mentionnent que des services religieux sont organisés à Landecy chez Mme Pictet-Micheli, veuve du Commandant Pictet, avec l'appui de familles protestantes des environs, en particulier les Lullin d'Archamps, Pictet de Troinex, Ormond, et d'autres voisins.

Vers 1890, la famille de Mme Georges Ormond mit à disposition un local au Crétalet où les réformés de Troinex purent se réunir pendant plusieurs années, probablement jusqu'en 1930. Dès cette date en effet, plus de 200 cultes furent célébrés dans la maison de la famille Deshayes au chemin Lullin. Lorsque le salon était devenu trop exigu, une salle attenante fut construite, d'une capacité de 100 personnes et dotée d'un harmonium. En été, des cultes en plein air étaient également organisés dans la propriété Buclin (photo ci-dessus).

En 1944, le Conseil de paroisse de Carouge-Troinex-Veyrier décida de louer, au rez-de-

LES DAMES PROTESTANTES ET LE CERCLE D'HOMMES

Deux groupes de paroissiens se formèrent dans les années 50 et prirent une part non négligeable dans le développement des activités et des lieux de culte de la paroisse de Troinex-Veyrier.

Les **Dames Protestantes** furent créées en 1955 et prirent notamment en charge l'organisation des cultes dans la maison Deshayes. Ce sont elles également qui offrirent la cloche du nouveau temple (voir deuxième encadré).

Le **Cercle d'Hommes** s'est formé en 1956 et une de ses premières activités fut de nettoyer la parcelle acquise par la paroisse en vue de la construction du temple. Le travail n'était pas simple, car il s'agissait de couper des arbres, arracher des souches, tailler une haie, etc. Une fois ces travaux terminés, le groupe d'hommes s'est réuni au restaurant la Chaumière pour rédiger les premiers statuts et constituer officiellement le Cercle.

>>

UNE CLOCHE VENUE DE SUISSE ALLEMANDE

Le 22 mars 1958, alors que le gros œuvre était quasi terminé, la cloche du futur temple était installée dans son clocher. Commandée à la fonderie Ruetschi à Aarau où elle fut coulée en présence de trois membres de la paroisse, elle fut livrée par train jusqu'à la gare Cornavin où des ouvriers allèrent la chercher. Une fois sur place, elle fut montée dans le clocher à l'aide de cordes tirées par des enfants de la paroisse. D'un poids de 200 kg, la cloche porte l'inscription « Seigneur, écoute ma voix ». Elle sonna pour la première fois le samedi 22 mars à 16h15 à l'issue d'une cérémonie organisée pour cette occasion.

La cloche est hissée au sommet du campanile par des enfants.

chaussée d'une villa du chemin de Saussac, un local qu'il transforma en salle de culte. La villa fut cependant vendue en 1957 et les cultes reprirent dans la propriété Deshayes.

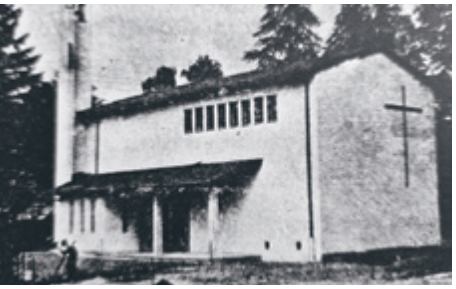
La construction du temple de Troinex

En raison de l'augmentation de la population de la paroisse de Carouge, dont faisaient partie Troinex et Veyrier, il fut décidé en 1952 de créer une paroisse autonome de Troinex-Veyrier. Veyrier possédait déjà une chapelle située dans un joli parc et les fidèles de Troinex, toujours plus nombreux, ressentaient de plus en plus le besoin de disposer de leur propre lieu de culte. Une « Commission de la Chapelle de Troinex » fut constituée et celle-ci lança les démarches en vue de la construction d'un temple, à commencer par la recherche d'un terrain. Cette recherche se révéla plus que difficile puisque c'est après 19 tentatives de transactions qu'en septembre 1956, la 20ème aboutit enfin : un terrain d'environ 3000 m^2, situé à l'intersection du chemin de Saussac et du chemin Lullin, put être acquis à la famille Houriet au prix de 16 francs le m^2.

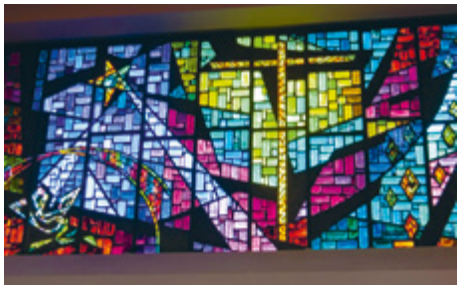
Dès lors, l'étude d'un nouveau temple, confiée à M. Minner, architecte, put débuter et le projet avança rapidement : le 22 novembre 1957, une pelle mécanique arrive sur place et commence son travail sur la parcelle défrichée par un groupe d'hommes (voir encadré), le 23 décembre 1957, une fête est organisée sur place à la fois pour la pose de la première pierre et pour célébrer Noël, et le 22 juin 1958, la dédicace du temple eut lieu en présence de près de 300 personnes. Le Journal de Genève du 23 juin relatait cet événement ainsi : « Avec ses lignes extrêmement simples, son éclairage fort bien ménagé, le nouveau temple a fait l'admiration de la foule qui assistait à la dédicace », alors que la Tribune de Genève relevait que M. Charles Pictet, Maire, « souligna la belle entente qui règne entre les autorités civiles et religieuses ».

Les vitraux de Jacques Wasem

En 1962, à l'occasion de ses dix ans, la paroisse commande des vitraux au maître-verrier



Le temple en 1958.



Les vitraux réalisés en 1962.

Le temple et le clocher aujourd'hui.

Jacques Wasem, dont l'atelier se trouve à Veyrier. Réalisée selon la technique du verre éclaté, l'œuvre formée de 8 panneaux « éclate en une étincelante symphonie de couleurs » écrit le journaliste du Journal de Genève qui consacrait un article à Jacques Wasem le 28 juillet 1962. Et l'artiste de présenter son œuvre ainsi : « J'ai choisi le thème de l'espérance et j'ai réuni ses quatre symboles bibliques les plus beaux : l'arc-en-ciel, qu'accompagne la colombe de Noé, l'étoile de Noël, la croix et la flamme de la Pentecôte ».

Le temple s'agrandit

Dans les années 1990, la paroisse se trouve à l'étroit et le temple mériterait un rafraichissement. Des études sont lancées et le projet d'agrandissement est confié à l'architecte Pierre Zoelly (qui avait notamment réalisé le Musée International de la Croix-Rouge à Genève en 1988), dont la mission était d'offrir des espaces plus grands et mieux éclairés, ainsi que de donner « un coup de jeune » au bâtiment extérieur. Le défi est parfaitement relevé par M. Zoelly qui offrit aux paroissiens de nouveaux locaux spacieux et lumineux et des espaces harmonieux. À l'extérieur, un nouveau clocher se dresse, moderne, reconnaissable de loin à sa structure métallique rouge.

Le temple aujourd'hui

Ces dernières années, le secteur du chemin Lullin a beaucoup changé : la commune a construit de nouveaux immeubles en face de la Ferme Rosset, des appartements en PPE ont été réalisés en face de la voirie et, surtout, la zone sportive a été entièrement remodelée pour permettre la construction d'une crèche, d'un restaurant, de vestiaires pour le tennis et d'un local pour les jeunes. Ce projet a d'ailleurs été possible grâce à la bonne collaboration entre la Commune et l'Eglise protestante de Genève, dont le parvis a été réaménagé à cette occasion. Prochainement, pour les 30 ans de la rénovation/agrandissement du temple, le campanile sera remis en état.

Le temple protestant se trouve désormais dans un quartier de Troinex qui est devenu un lieu de détente et de rencontre, notamment pour la jeunesse de la commune : un joli symbole et de belles perspectives, nous le souhaitons, pour l'avenir de cette paroisse. ■

LES DATES IMPORTANTES

1952	Création de la paroisse autonome de Troinex-Veyrier, qui faisait partie jusque-là de la paroisse de Carouge
1956	Acquisition du terrain situé à l'intersection des chemins de Saussac et Lullin
1957	22 nov. : début des travaux 23 déc. : pose de la 1ère pierre
1958	Dédicace du temple
1996	Agrandissement du temple et installation d'un nouveau clocher.
2023	Réaménagement du parking et du parvis en raison de la création d'une crèche et d'un restaurant construits par la Commune

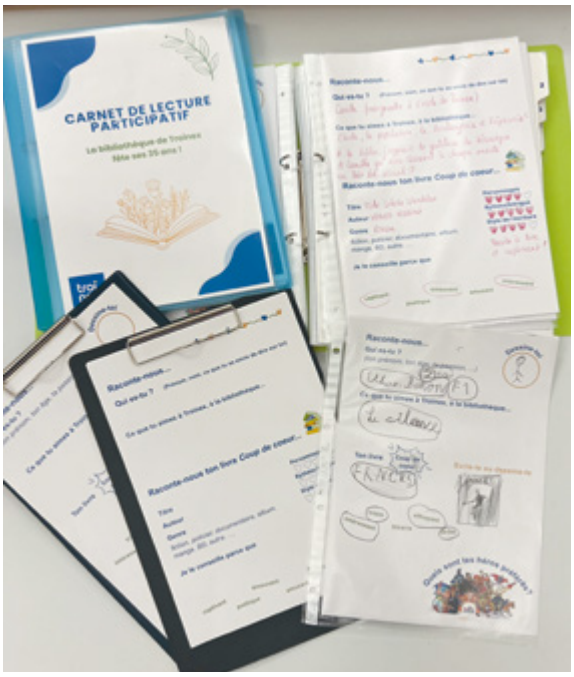
LA BIBLIOTHÈQUE

Livres ou bandes dessinées, pour les lecteurs occasionnels ou les amoureux de la littérature, pour les petits et les grands… la bibliothèque de Troinex offre à chacune et chacun tous les plaisirs de la lecture. Dans cette rubrique, retrouvez notre actualité ainsi qu'une sélection saisonnière de découvertes et de livres « coups de cœur ».

LES LIVRES ONT LA PAROLE

35 ANS DE PAGES PARTAGÉES

En cette année d'anniversaire, c'est avec reconnaissance que nous voulons rendre hommage aux fondateurs.trices de la bibliothèque. Grâce à eux, une belle aventure collective continue : tant de rencontres, de liens humains autour de la passion des mots. Nous vous proposons une rétrospective en images tirée de l'exposition qui a eu lieu lors de la fête des 35 ans en juin dernier, et des informations sur la future bibliothèque.



HORAIRES DE FIN D'ANNÉE

Vacances du mardi 24 décembre au 1er janvier 2026
Reprise le vendredi 2 janvier 2026 selon les horaires habituels.

LES PERSONNES QUI ONT FAÇONNÉ NOTRE BIBLIOTHÈQUE

Antony Dottrens
Maire de 1975 à 1991

Magda Eich
Bibliothécaire de 1990 à 2020

Olivier Niederhauser
Secrétaire général de 1987 à 2023

Brigitte Mathys
Aide-bibliothécaire pendant 15 ans

UN VOYAGE À TRAVERS LE TEMPS

26 juin 1989	Le Conseil municipal vote un crédit de 80000 francs pour transformer les locaux du secrétariat en bibliothèque
1989 -1990	La future bibliothèque prend forme. Magda Eich en assurera la gestion.
Avril 1990	Inauguration et ouverture officielle de la Bibliothèque.
1993	La Bibliothèque déménage au ch. de la Grand-Cour 1, dans ses locaux actuels
2000	La Bibliothèque fête ses 10 ans. Elle compte 4347 livres et 651 lecteurs inscrits.
2005	La Bibliothèque s'étend et ouvre un espace Jeunesse.
2010	Fête des 20 ans de la Bibliothèque.
2020	Magda Eich part à la retraite. Véronique Monney est engagée.
2022	Camille Boschung rejoint l'équipe lorsque Brigitte Mathys part à la retraite.
2023	Les espaces sont réaménagés, la fréquentation grimpe, des animations sont organisées.
2024 - 2025	Plus de 30000 prêts sont faits en 2024, avec une fréquentation record.

VERS L'AVENIR DE LA BIBLIOTHÈQUE AU SEIN DE LA FUTURE FERME DE LA CULTURE

En 2018, la Commune a fait l'acquisition de la ferme Duvernay, marquant ainsi le point de départ d'un beau projet de transformation.

En 2023, un concours d'architecture a été organisé pour imaginer la future Bibliothèque de Troinex. Le prix a été attribué au projet « Un, deux, trois, soleil » du bureau Aeby Perneger & Associés SA (Carouge, Genève).

La Bibliothèque prendra place dans la ferme, du côté de la « cour des enfants », sur une surface de 178 m² répartie sur deux étages. L'escalier d'origine sera restauré pour relier les niveaux, et les espaces de lecture, spacieux et lumineux, offriront un cadre agréable et ouvert à tous.

L'autorisation de construire et l'appel d'offres sont prévus pour 2026, avec une mise en service espérée en 2029. ■

LES GENS QUI FONT TROINEX

Chaque trimestre, découvrez dans cette rubrique une série de portraits de gens qui font la Commune de Troinex : femmes ou hommes, qu'ils soient publics ou anonymes, commerçants, médecins, artisans, sportifs… ils ont tous leur singularité et participent à la diversité de notre Commune. C'est l'occasion de découvrir des personnages parfois étonnants qui nous font partager leurs passions et leur manière bien à eux de vivre à Troinex.

François-Michel Ormond, 20ème personnage de notre série de portraits *Les gens qui font Troinex.*

PORTRAIT DE FRANÇOIS-MICHEL ORMOND

UN KILOMÈTRE² DE MÉMOIRE

Descendant d'une lignée installée depuis le début du 19ème siècle dans la Commune, François-Michel Ormond, financier discret et amoureux de peinture, esquisse un attachement fort à Troinex en voyageant dans sa mémoire familiale.

C'est sur le pas de sa porte et sous les auspices d'un érable rouge flamboyant que débute la rencontre avec François-Michel Ormond. « Il a quarante ans cet arbre, comme la maison ! », s'amuse-t-il, avant de nous accueillir sur une table de cuisine élancée et moderne comme lui, avec vue imprenable sur les vergers familiaux. De plain-pied, ces tranchées régulières de fruitiers offrent une perspective sur l'horizon comme sur l'histoire de leurs terres : « Mes ancêtres étaient des vaudois originaires de la Tour-de-Peilz venus à Troinex au début du 19ème siècle. Jacques

Ormond, le frère de mon arrière grand-père, fut maire de Troinex puis conseiller d'Etat ; il a donné son nom au chemin qui vous a peut-être mené jusqu'ici… ». Chaque année, depuis plus de vingt ans, les Ormond organisent une vente de pommes au verger, les mercredis et samedis, devenue une institution troinésienne.

Douce enfance

Né entre deux soeurs, en 1941, François-Michel Ormond grandit à Troinex dans la maison familiale, séparée de celle de ses grands-parents par un petit pont au-dessus de la Drize. Il y passe le plus clair de son temps : « J'ai le souvenir d'un terrain de grande liberté entre ces deux bâtisses, au contact des deux générations ». La première image de l'enfance est celle, tendre, de sa grand-mère, « protestante particulièrement ouverte pour son époque. » Cette complicité est déterminante. « Adolescent, je découvrais le jazz, qu'elle écoutait patiemment en ma compagnie, sans doute davantage pour me faire plaisir car je ne suis pas certain qu'elle appréciait particulièrement cela ». Une femme indissociable de son frère parti trop tôt, Albert Kimmerling, héros de la famille et premier pilote à avoir volé en Afrique du Sud. M. Ormond évoquera un voyage effectué en 2024, sur les traces de ce grand-oncle, à Johannesburg. Poursuivant la visite guidée de sa mémoire, M. Ormond dépeint le privilège d'une enfance insouciante à jouer au football sur la route de Pierre-Grand avec les copains du village, dont la laiterie située au niveau de l'actuelle épicerie était le centre névralgique. « C'était l'effervescence. Il y avait des fermes un peu partout et les paysans amenaient chaque soir le lait trait de la journée. Je m'en rappelle comme si c'était hier. J'ai encore l'image de rubans rouges qui barricadaient le village ; des personnes bardées de grandes protections pour faire face à une grave épidémie de fièvre aphteuse. Je devais avoir une dizaine d'années ». Grand amateur de golf depuis son plus jeune âge, le jeune Ormond devient champion suisse junior à l'âge de 16 ans, puis membre de l'équipe nationale suisse.

Maison béton

« Célibataire endurci » jusqu'à ses trente ans, il fait alors construire sa maison actuelle sur le terrain agricole d'en face, où pousseront les futurs vergers, bientôt exploités par Claude Ménétrey. « Au fond, j'ai simplement traversé la route, ce qui fait encore rire mon épouse aujourd'hui : elle se moque de moi en disant que je n'ai pas arrêté de voyager, mais sur un rayon d'un kilomètre carré ». La maison est imaginée par l'architecte suisse Pierre Zoelly, devenu ami. « Il a toujours construit des maisons avec des matériaux et des lignes intéressantes, souvent à l'image de leurs propriétaires ». Entre béton brut et bois, ici, l'intérieur est gorgé de lumière et de lignes ouvrant aux quatre vents, vers chaque point cardinal. En quoi M. Ormond, lui, ressemble-t-il à sa maison ? La question nous brûle les lèvres. Il s'essaie : « Je dirais peut-être la transparence ? ». Avec Fabienne, épousée en secondes noces, ils devront assez vite quitter ce lieu qui ne peut abriter l'ensemble de la famille recomposée. Les Ormond vivront les trente années suivantes dans une propriété du hameau d'Evordes. Ils consacreront beaucoup d'amour et d'énergie à restaurer cette bâtisse du 18ème siècle et revitaliser le bocage. Mais l'attachement au bâti initial l'emportera. Leurs enfants devenus adultes, le couple reviendra dans la « Maison Haute ».

Un artisanat de confiance

François-Michel Ormond fait carrière dans la finance, honorant le parcours de ses grands-parents et la tradition de gestion de fortune. « J'ai toujours considéré que c'était une sorte d'artisanat. J'étais porté par les relations de proximité avec notre clientèle, cimentées par la confiance et la discrétion. » Son père reprend le métier. Pensant assez tôt que le secret bancaire allait disparaître, il développera d'autres affaires, dont la fabrication des montres téléalarmes pour les personnes âgées. « Il était précurseur dans le domaine, développait ses propres idées, telle la création d'une société de courtages d'assurance. Mais moi, je me suis vraiment épanoui dans la gestion de

>>

BIO EXPRESS

1941	Naissance à Genève
1966	Bachelor (BBA) CalWestern University
1967 1968	Stages à New York, Londres et Paris
1973	Création Banque Ormond-Burrus
1975	Mariage avec sa première épouse
1976 1977	Naissance de ses fils Jacques-Antoine et Frédéric
1978	Construction de la Maison Haute à Troinex
1995	Remariage avec Fabienne, puis déménagement à Evordes
2023	Retour à Troinex, Maison Haute
2024	Voyage en Afrique du Sud sur les traces de son grand-oncle

fortune, tant j'appréciais de soigner ces liens de confiance avec la clientèle locale et internationale, pour laquelle j'ai beaucoup voyagé, cette fois-ci bien loin de Troinex.» En 1973, M. Ormond crée la banque privée Ormond Burrus avec son père et son ami Yves Burrus, avant de fusionner avec Ferrier Lullin, à son tour absorbée en 2006 par Julius Baer. En parallèle, pour conserver la transmission et ce lien de confiance avec certaines familles liées à la sienne depuis plusieurs générations, il co-fonde la société de gestion indépendante 1875 Finance, dont son fils a repris les rennes avec trois associés.

Le Salève et la bécasse

En arrière-plan de cette rencontre, la montagne se détache, loin d'être anodine. M. Ormond ouvre un livre sur le Salève qu'il avait préparé. Il est signé Dominique Ernst. Une dédicace amicale de l'auteur datée de 2023 atteste que la famille Ormond est en quelque sorte liée à la légende locale. «C'est vrai, ce geste m'a beaucoup surpris et touché, car j'ai pris la mesure de la présence de mes aïeuls dans la région. Mes grands-parents possédaient une ferme de cinquante hectares où ils aimaient étirer l'été jusqu'à l'automne. L'un de ces corps de

Une journée de Francois-Michel Ormond à Troinex.

ferme est donné par son père à la commune de Présilly, qui en fera la Maison du Salève. «À l'époque, on chassait avec des chiens d'arrêt à grelots. Nous emmenions mon grand-père, tous fiers lorsqu'il parvenait à tuer une bécasse ! En revanche, la bécasse, ce n'était vraiment pas son truc. «J'ai toujours détesté blesser les animaux, encore moins les tuer». François-Michel Ormond était davantage un contemplatif, ce dont attestent plusieurs murs de la maison.

Les brumes

«Je ne crois pas que j'avais de réelles dispositions pour en faire un métier, mais je n'ai jamais cessé de peindre». Des tableaux et sculptures jalonnent la déambulation à laquelle il nous invite. Certaines toiles sont celles d'amis artistes, dont les bleus océaniques d'une peintre bretonne qu'il admire. En pointillé parmi ces artistes, les créations de M. Ormond ressortent par leurs motifs récurrents. Des brumes masquent des lignes d'horizon systématiques : «Ce que j'aime à la montagne, ce sont ces mouvements des nuages, les éclairages. Quand je peins, c'est le tableau qui me dicte le chemin, et, au bout d'un moment, c'est comme si ce n'était plus moi qui effectuais le geste.» Son épouse le pousse à montrer ses oeuvres. Pour cela, elle organise depuis près de vingt ans les «vernissages d'un soir entre amis».

La transparence, donc. La même avec laquelle M. Ormond viendra à mentionner tout aussi discrètement la joie trouvée dans la prière qu'il tient à partager, conscient de la chance qu'il a de mener la vie qu'il a pu mener jusqu'ici. On sent chez M. Ormond l'envie de pouvoir donner quelque chose de ce privilège. Profondément touché – troublé en fait – par l'isolement des personnes âgées auxquelles il rend régulièrement visite dans le cadre de la paroisse protestante de Troinex-Veyrier, il citera «la vieillesse est un naufrage» du Général de Gaulle. Avant de nous raccompagner dans un sourire jusqu'au portail : «J'ai toujours été si bien ici, vous savez, je n'aimerais pas mourir ailleurs». ■

AMÉNAGEMENT

LA FUTURE PASSERELLE DE LA DRIZE SE DESSINE JOUR APRÈS JOUR

Le chantier de la future passerelle sur la Drize progresse conformément au calendrier prévu. Depuis septembre, les équipes sont à pied d'œuvre pour préparer le site et installer les éléments essentiels à la construction.

L'automne est consacré à l'élagage de la végétation, aux premiers travaux de renaturation du cours d'eau, ainsi qu'à la réalisation des pieux et des fondations de la future structure. Une pêche électrique a également permis de protéger la faune aquatique durant ces interventions.

Dès le mois de janvier 2026, les travaux se déplaceront sur la route de Troinex afin de préparer l'aménagement du futur passage piéton. Viendront ensuite, en février et jusqu'à mi-mars, les opérations de génie civil : maçonneries et supports qui accueilleront la passerelle.

L'étape marquante aura lieu fin mars 2026 avec la pose du tablier préfabriqué. Ce moment clé nécessitera une fermeture ponctuelle de la route de Troinex, prévue un dimanche ou durant une nuit afin de limiter les perturbations.

Le chantier se poursuivra ensuite jusqu'à mi-mai avec l'aménagement complet de la traversée : création de trottoirs, installation de la signalisation, marquage au sol et éclairage public. Enfin, entre mai et août 2026, les finitions porteront sur les abords du site avec des travaux de renaturation, des plantations et l'intégration paysagère de l'ensemble.

Pas à pas, cette nouvelle passerelle se concrétise, offrant bientôt un passage sécurisé et agréable pour les piétons tout en veillant à la préservation du cadre naturel de la Drize. Un projet qui ouvre de belles perspectives ! ■

Situation générale.

La pêche électrique : le chantier est préparé en prenant soin de la biodiversité.

La démolition des murs de rétention, pour la renaturation du lit de la rivière.

AMÉNAGEMENT

LE PARC DES CRÊTS RÉCOMPENSÉ

Le Parc des Crêts a remporté le Prix de l'immobilier romand 2025 dans la catégorie «Nouveaux Quartiers». La Commune se réjouit de cette distinction, qui met en lumière un projet mené avec ambition et persévérance par de nombreux partenaires.

Dix années de travail, une multitude de compétences mobilisées, des défis relevés en équipe… Ce quartier témoigne de la capacité à créer un cadre de vie harmonieux grâce à un engagement collectif, fait de coopération, de créativité et de respect. La qualité humaine du processus est tout aussi remarquable que le résultat obtenu.

La Commune adresse ses félicitations à toutes celles et ceux qui ont contribué à cette aventure : les visionnaires, les développeurs, les concepteurs, les constructeurs, les experts techniques, les communicateurs et tous les artisans visibles ou discrets de cette réussite.

Elle souhaite également plein succès aux acteurs désormais en charge de l'exploitation du site.

Ce prix marque une étape importante. Il confirme que le Parc des Crêts constitue un nouvel atout pour le territoire et un lieu de vie prometteur pour ses habitants. La Commune salue cette réalisation et se réjouit de la dynamique qu'elle apporte à Troinex. ■

LES ÉVÉNEMENTS DE TROINEX

Tout au long de l'année, la Commune vibre au rythme de nombreux rendez-vous : fêtes, ateliers, expositions, rencontres ou manifestations sportives. Dans cette rubrique, retrouvez en images et en récits les moments forts qui ont animé Troinex. Une façon de revivre ensemble les beaux instants partagés et de célébrer la vie communale sous toutes ses formes.

UN AUTOMNE ANIMÉ À TROINEX

L'automne a été riche en beaux événements à Troinex, offrant à la population de nombreux moments de convivialité, de découverte et de partage. Plusieurs rendez-vous, très appréciés, ont rythmé ces dernières semaines et contribué à faire vivre le village avec enthousiasme.

TOURNOI DE L'AGORESPACE

Le dimanche 7 septembre, le traditionnel Tournoi de l'Agorespace a marqué le coup d'envoi de la saison. Organisé par la Jeunesse de Troinex, que nous remercions pour son engagement, cet événement sportif a rassemblé de nombreux jeunes venus se mesurer dans un esprit d'équipe et de camaraderie. Sous un temps radieux, les participants ont fait preuve d'une belle motivation et d'un fair-play exemplaire. Parents, amis et habitants étaient nombreux à les encourager, profitant d'une journée simple et joyeuse, fidèle à l'esprit de ce rendez-vous désormais bien ancré dans la vie communale.

À LA DÉCOUVERTE DE L'ARMÉNIE

Le samedi 20 septembre, c'est un tout autre type d'événement qui a réuni les Troinésiennes et Troinésiens : « À la découverte de l'Arménie », organisé au Centre arménien de Troinex.

Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre du projet de jumelage entre Troinex et la ville arménienne de Tsaghkadzor et visait à faire découvrir la richesse du patrimoine et de la culture arménienne.

La conférence donnée par Mme Azniv Aslikyan, guide et spécialiste du pays, a captivé le public par la qualité de ses explications et la passion de son récit. Les spectateurs ont ensuite pu admirer les danses traditionnelles de la troupe SANAHIN, pleines d'énergie et d'élégance, avant d'assister à un concert du violoncelliste troinézien Timothée Botbol et du pianiste arménien Arman Grigoryan, dont la complicité musicale a été très applaudie.

La soirée s'est poursuivie autour d'un buffet arménien généreux et coloré, qui a permis de prolonger les échanges dans une ambiance conviviale. À cette occasion, un sondage sur le projet de jumelage a été proposé à la population. Les premiers résultats montrent un fort intérêt des habitants pour ce projet, signe encourageant d'une belle ouverture culturelle et d'un lien d'amitié naissant entre les deux Communes.

ASSEMBLAGE'S 14ÈME ÉDITION: QUE CETTE ÉCHAPPÉE FUT BELLE!

Parenthèse éphémère dans une actualité tourmentée, cette édition 2025 portait bien son nom: une échappée belle. Quatre jours de Cirque, de danse, de théâtre et de musique. Quatre jours de virtuosité, d'humour, de convivialité et d'émotions partagées. Plus de 1300 spectatrices et spectateurs et près de 670 repas servis en soirée dans une salle des fêtes comble chaque jour.

Merci à ces artistes hors du commun qui ont fait trembler les gradins. Merci à ces infatigables techniciens et techniciennes qui ont travaillé sans relâche. Merci à ces époustouflantes équipes en cuisine ou au service de table qui ont préparé et servi de succulents plats, très appréciés, chaque soir.

Merci à tous les bénévoles pour leur fidélité et leur engagement, avant et pendant le festival. Ils ont assuré avec grand professionnalisme l'accueil et les transferts d'artistes, ils ont accompagné le public au restaurant et dans la salle de spectacle. Ils ont assumé le guidage des véhicules vers les parkings, la billetterie, la décoration, la vente des bons repas et des boissons mais encore la vaisselle, l'aménagement des loges et les rangements finaux. Bref, ils sont l'âme d'Assemblage's.

Merci aux entreprises prestataires pour la qualité de leurs prestations. Merci au personnel de la Mairie pour sa généreuse et efficace collaboration.

Last but not least, un immense Merci aux autorités communales de Troinex pour leur confiance et leur fidèle soutien. Merci aux communes partenaires pour leur précieuse aide. Merci aux sponsors publics ou privés pour leurs apports, indispensables à la réussite de ce rendez-vous annuel.

Enfin, Merci à vous, chères Troinésiennes, Troinésiens et cher public. Merci d'avoir partagé cette belle échappée 2025 avec nous.

Sortez vos agendas! L'édition spéciale pour le 15e anniversaire aura lieu 1er au 4 octobre 2026. De belles surprises vous attendent.

BAL DE LA JEUNESSE

Enfin, pour clôturer la saison, la Jeunesse de Troinex a organisé son Bal le samedi 18 octobre à la salle des fêtes. Cette soirée, en passe de devenir un rendez-vous incontournable pour les jeunes du village, s'est déroulée dans une atmosphère à la fois festive et conviviale. Les participants, la plupart costumés pour cette occasion proche de la date d'Halloween, ont profité d'un moment de détente et de partage, ponctué de musique, de rires et de bonne humeur.

Cet automne 2025 aura une fois de plus démontré le dynamisme de la vie locale à Troinex. Entre sport, culture et festivités, ces événements ont permis à chacun de se retrouver, de participer et de renforcer le lien qui unit les habitants de la Commune.

SENSIBILISATION

PRÉVENIR LE SURENDETTEMENT, C'EST POSSIBLE!

Le surendettement ne se résume pas à des chiffres rouges sur un relevé bancaire. Ses conséquences s'étendent bien au-delà: santé, logement, emploi, vie sociale et affective, aucun domaine n'est épargné. Et lorsqu'une famille s'enfonce dans la spirale des dettes, les enfants et l'entourage peuvent aussi en subir les répercussions.

Pour enrayer cette dynamique, le canton de Genève lance en novembre une grande campagne de sensibilisation et de prévention du surendettement. Son objectif: informer, prévenir et agir. La campagne invite à adopter les bons réflexes, à repérer les pièges avant qu'il ne soit trop tard, et surtout, à oser parler de ses difficultés financières. Car le surendettement peut toucher tout le monde. Et plus on agit tôt, plus les solutions sont accessibles.

Diffusée à l'échelle du canton, cette campagne s'adresse à toutes et à tous, mais elle s'adresse tout particulièrement aux jeunes. En effet, plus de 80% des personnes surendettées ont contracté leurs dettes avant 25 ans. Un départ difficile dans la vie adulte qui peut peser lourd sur la suite du parcours personnel et professionnel.

Cette action s'inscrit dans le cadre d'une démarche plus large. Genève s'est en effet doté d'un nouvel outil en mars 2023: la loi sur la prévention et la lutte contre le surendettement (LPLS). Ce texte permet à l'État de mieux comprendre le phénomène, de renforcer la prévention et de repérer rapidement les personnes concernées pour leur proposer une aide adaptée. Il vise aussi à améliorer l'accompagnement et les conseils en gestion financière, pour offrir à chacune et chacun la possibilité de rebondir.

Pour en savoir plus: plus-geneve.ch

Et contacter les services suivants pour obtenir de l'aide contre les dettes:

- **Caritas, pôle désendettement**
  Rue de Carouge 51-53,
  Case postale 75, 1211 Genève 4
  022 708 04 44
  info@caritas-ge.ch
  caritas-ge.ch/desendettement

- **Centre social protestant (CSP)**
  Rue du Village-Suisse 14,
  Case postale 171, 1211 Genève 8
  0800 20 80 10
  Questions d'argent - CSP Genève

- **Fondation genevoise de désendettement (FgD)**
  Rue du Conseil-Général 20, 1205 Genève
  022 777 70 00
  info@desendettement.ch
  La fondation (desendettement.ch) ■

STOPPER LA VIOLENCE DÈS QU'ELLE COMMENCE

La violence a des causes multiples et n'est pas toujours visible. Elle survient souvent lorsqu'une personne exerce une emprise sur une autre. La campagne #ÉgalitéContreLaViolence sensibilise aux signes avant-coureurs et rappelle que chacun·e peut agir.

Face à la violence, nous pouvons demander de l'aide, soutenir quelqu'un ou réfléchir à notre propre comportement. Des ressources sont disponibles sur sans-violence.ch ■

NOUVEL ACCÈS À L'ESREC DÈS LE 1ER FÉVRIER 2026

Jusqu'au 31 janvier 2026, vous pouvez entrer librement aux espaces de récupération cantonaux ESREC, selon les horaires d'ouverture (mardi-vendredi 14h-17h, samedi-dimanche 10h-17h, fermeture le lundi et jours fériés).

À partir du 1er février 2026, l'accès aux ESREC de Châtillon, des Châtats et de la Praille sera possible uniquement avec le « Pass ESREC » : il s'agit d'un QR code personnel, qui devra être scanné aux barrières se trouvant à l'entrée de l'ESREC, afin de pouvoir y débarrasser des déchets ménagers.

Le site internet espaces-de-recuperation.ch, où vous trouverez toutes les informations nécessaires, permet de générer ce pass.

Vous pouvez déjà vous inscrire pour obtenir votre Pass ESREC. La démarche est simple ! Il suffit de vous rendre sur le site et de créer votre compte, puis d'indiquer :

- vos coordonnées personnelles
- la plaque d'immatriculation des véhicules avec lesquels vous vous rendez aux ESREC
- un document officiel qui valide votre identité citoyenne de Genève (ex : n° client SIG).

Un QR code individuel sera alors généré automatiquement. Celui-ci pourra ensuite être utilisé directement à la barrière d'accès depuis un smartphone ou imprimé et laissé dans le véhicule.

Prix

- Gratuit pour les particuliers du canton.
- Les professionnels, artisans et associations doivent assumer le coût d'élimination de leurs déchets et contacter un récupérateur. ■

DÉVELOPPEMENT DURABLE

LES DÉCHETS DE NOS ANIMAUX

Nos animaux de compagnie font partie de la famille, mais leurs déchets pèsent lourd sur l'environnement. Litières minérales non recyclables, sacs à crottes abandonnés… Derrière ces gestes anodins se cachent des impacts bien réels sur nos sols et nos déchets. Heureusement, des solutions simples existent : opter pour des litières végétales et adopter les bons réflexes de tri permet de réduire considérablement notre empreinte écologique.

PRÉFÉREZ LES LITIÈRES VÉGÉTALES

Saviez-vous que toutes les litières ne se valent pas ? Les litières minérales, fabriquées à partir de ressources non renouvelables, ne brûlent pas lors de l'incinération. Elles laissent, après incinération, des résidus appelés mâchefers, qui doivent ensuite être stockés en décharge. Faute de place, ces résidus sont actuellement envoyés dans le Jura, Genève n'ayant pu trouver une autre alternative à sa propre décharge qui, pour l'heure, est pleine.

À Genève, on estime qu'avec une consommation moyenne de 33 kg de litière par chat et par an, cela représente environ 4'000 tonnes de mâchefers produits chaque année !

Ces volumes engendrent naturellement des coûts de transport jusqu'à la décharge et une surcharge de nos sous-sols…

Il existe une alternative plus écologique : **les litières végétales**.

Pourquoi les préférer ?

- **Écologiques :** fabriquées à partir de ressources renouvelables, elles se consument entièrement sans laisser de résidus.
- **Confortables :** elles produisent moins de poussière, ce qui améliore le confort respiratoire des chats et de leurs propriétaires.

- **Efficaces :** leur fort pouvoir absorbant aide à mieux contrôler les odeurs, sans avoir besoin de parfums artificiels.

Et pour votre chat ?

Les chatons s'y habituent très facilement.

Les chats adultes peuvent avoir besoin d'une petite période d'adaptation : il suffit de mélanger progressivement la litière végétale à leur litière habituelle.

En adoptant une litière végétale, chaque propriétaire de chat contribue à réduire les déchets et à préserver l'environnement – un geste simple, mais qui fait vraiment la différence !

LES CROTTES DE CHIENS : UN PETIT SAC, UN GRAND IMPACT

Ramasser les crottes de son chien, c'est bien. Mais abandonner un sac en plastique avec une crotte à l'intérieur dans la nature ou dans un caniveau, c'est encore pire que de ne rien ramasser du tout !

Un sac à crottes ne se dégrade pas : il pollue durablement l'environnement. Et surtout, il n'est en général pas compostable.

- Ne le jetez pas avec les déchets de cuisine.
- Ne le jetez pas avec les déchets de jardin.
- Ne le laissez pas au pied d'une haie, dans un champ ou sur un sentier.

La bonne solution : **jetez toujours le sac à crottes dans une poubelle**, avec les ordures ménagères.

Et dans les champs ?

Même en pleine nature, les crottes de chien ne sont pas inoffensives. Elles peuvent contenir des germes et des parasites nuisibles pour le sol, les cultures ou les animaux d'élevage. Il faut donc les ramasser partout, en ville comme à la campagne.

Une obligation légale

Selon l'article 21 de la Loi sur les chiens (LChiens), tout propriétaire est tenu de ramasser les déjections canines laissées par son animal. Ne pas le faire constitue une infraction.

En résumé : Ramasser, oui. Laisser un sac, non. Et toujours à la poubelle, jamais ailleurs ! ■

AGENDA

DÉCEMBRE

REPAS DE NOËL DES AÎNÉS
Salle des fêtes
Jeudi 18 décembre dès 11h30

APÉRITIF D'HIVER
Ancienne Salle Communale
Vendredi 19 décembre, 18h-20h

JANVIER

VŒUX DU MAIRE
Salle des fêtes
Jeudi 15 janvier à 19h

SOIRÉE ASTRONOMIQUE
Salle des fêtes
Vendredi 23 janvier à 18h30

FÉVRIER

REPAS DES AÎNÉS
Salle Moillebin
Mercredi 18 février de 12h à 15h

PHOTO DE LA DER

Chaque trimestre, découvrez dans la DER une photo insolite de la vie à Troinex, transmise par nos administrés. Vous aussi, partagez vos souvenirs en nous envoyant vos plus beaux clichés par mail: mairie@troinex.ch.

Vitrail par une belle lumière d'hiver.
Photo : Karen Reymond-Dorsay

À SUIVRE